

L'armée israélienne ouvre le feu sur des manifestants

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4551 - Dimanche 12 août 2018 - Prix : 10 DA

Aïd El Adha
**Les pensions de
 retraite seront versées
 les 14 et 15 août**

Page 24

Béjaïa

Des foyers de fièvre aphteuse signalés

Page 2

La solitude du Canada

Par Mohamed Habili

S'il savait ce que cela allait lui coûter, le Canada, par l'intermédiaire de son ambassade à Riyad, enjoindrait-il à l'Arabie Saoudite, pour l'heure tout de même le premier d'entre les Etats arabes, de libérer des détenus d'opinion ? Il prétend aujourd'hui que sa «diplomatie éthique» ne se marchandant pas, il en aurait usé de même indépendamment du temps et du client, et donc qu'il ferait pareil à l'avenir avec tout pays qui ne respecterait pas les droits de l'homme. Dans le même temps cependant, on sait qu'il recherche les bons offices de tous ceux dont il pense qu'ils pourraient l'aider à se réconcilier avec l'Arabie Saoudite. Sans avoir, pour cela, bien sûr à lui présenter des excuses, ce qu'elle-même exige depuis le début. Son Premier ministre, Justin Trudeau, ne les a finalement pas présentées, mais s'il y est pris de telle sorte qu'on se demande si en réalité il n'a pas chanté la palinodie. Quoi qu'il en soit, les Saoudiens ayant jugé qu'il n'en a pas assez fait, ont aussitôt pris d'autres mesures de représailles. Encouragés en cela sans doute par sa solitude. Ni les Américains ni les Européens ne lui ont pas même signifié leur sympathie. Ils se sont au contraire éloignés de lui comme s'il était pestiféré. Ils n'ont même pas cherché à lui sauver la face. Les Américains ont pris la sortie peu diplomatique de son ambassade (ça doit être cela la diplomatie éthique) pour un coup en premier lieu dirigé contre eux. De là la demande qu'ils ont faite aux Saoudiens de leur en dire un peu plus sur les arrestations dénoncées par le Canada. Mais qu'ils ont vite oubliée.

Suite en page 3

Près de 1 000 cas enregistrés en quelques mois

Intoxications alimentaires, l'autre danger de l'été



Par l'eau, la nourriture des fast-foods et les repas de fêtes, les intoxications alimentaires ont tendance à se généraliser pendant la période estivale et de grandes chaleurs. Près de 1 000 cas ont été enregistrés au cours des premiers mois de l'année en cours au niveau national par le ministère de la Santé. Lire page 3

Noyade

Six décès en 48 heures

Page 24

Patrimoine andalou

Alger, à l'heure du gharnati et du malouf

Page 13

Béjaïa

Des foyers de fièvre aphteuse signalés

■ Plusieurs foyers de fièvre aphteuse sont apparus depuis quelques semaines à Béjaïa. Les services vétérinaires ont donné l'alerte afin que les éleveurs prennent leurs précautions pour éviter la contamination de leur cheptel, d'autant que nous sommes à quelques jours seulement de l'Aïd El-Kebir.



Ph.D. R.

Par Hocine Cherfa

« Les services vétérinaires ont annoncé la découverte de cinq foyers d'épidémie de fièvre aphteuse », a indiqué récemment l'inspecteur vétérinaire de la Direction des services agricoles (DSA) de Béjaïa, le D' Imad Idres. « Lesdits foyers de cette épidémie ont été découverts dans la région Est de la wilaya, plus précisément au village Ath Anane, dans la commune de Darguina. Une vingtaine de têtes bovines sont atteintes », selon ce responsable qui s'est exprimé sur radio Soummam. Les bovins présentant des symptômes de cette maladie virale ont déjà été abattus au niveau des cinq foyers détectés.

« L'incidence de cette pathologie

est vraiment infime, lorsqu'on compare le nombre de têtes abattues (20) à celui des bovins vaccinés chaque année qui s'élève à plus de 22 000 têtes », a souligné le D' Idres. Et d'ajouter : « Il n'y a pas de quoi s'alarmer ». « Nous rassurons nos éleveurs que la situation est maîtrisable », a encore déclaré le D' Idres qui conseille aux concernés de « rester vigilants et redoubler d'efforts, notamment en matière de sensibilisation des éleveurs et de suivi

de la campagne de vaccination qui se poursuit toujours à travers toute la wilaya ». Notons aussi que 6 autres têtes bovines ont été atteintes à Ighram, dans la daïra d'Akbou, au courant de la semaine dernière. Des éleveurs ont appelé les autorités à fermer le marché à bestiaux d'Akbou. « Une vache est décédée et a été abandonnée sur les lieux », selon M. Ighssanen qui s'exprimait aussi à travers la radio. Les services vétérinaires conseillent aux

éleveurs de vacciner leur cheptel bovin, quoique ce soit une obligation, et invitent aussi les maquignons à éviter le déplacement des troupeaux d'une région à une autre, afin d'empêcher la propagation de cette zoonose. Cependant, avec l'approche de l'Aïd et l'apparition de plusieurs marchés à bestiaux illégaux, les choses ne vont pas être simples pour éviter la propagation de cette maladie qui pourrait constituer un danger sur la

santé humaine. Il faut noter que ces précautions sont nécessaires car la fièvre aphteuse est signalée également dans d'autres régions du pays, notamment au niveau de la wilaya limitrophe de Sétif, où on a déjà eu à détecter des foyers de cette pathologie contagieuse dans la commune d'Ath Ouartilane, entre autres.

H. C.

Commémoration du 62^e anniversaire du Congrès de la Soummam

Le FFS, plus que jamais attaché à la reconstruction d'un consensus national

Les dirigeants du Front des forces socialistes, célébrant hier la date commémorative du Congrès de la Soummam, ont réitéré l'attachement du parti à la reconstruction d'un consensus national qui constitue, au demeurant, « un axe cardinal de sa politique », a soutenu, hier à Draâ El Mizan, lieu de la cérémonie, Mohamed Hadj Djillani, premier secrétaire du FFS.

Le FFS, qui reste attaché à la reconstruction du consensus national, est « convaincu » que

seul « le dialogue est à même de régler les conflits et tous les problèmes ». Dans son intervention, le premier responsable du Front des forces socialistes insista sur « le défi » de la construction « d'un Etat de droit et des institutions démocratiques au service des citoyens », tout en s'engageant, par conséquent, à « travailler à la convergence des forces du changement et la mobilisation des Algériens à même de réunir les conditions qui permettent une

plurielle et organisée ».

Par le dialogue, la conjugaison des efforts et la concertation, le FFS choisit de « poursuivre pacifiquement son combat pour l'avènement de la deuxième République et la construction d'un Etat de droit démocratique et social », a tenu à rappeler le premier secrétaire du parti. Abordant dans son discours la situation économique nationale, le responsable du FFS a signifié la non satisfaction de son parti des résultats obtenus sur le plan

socio-économique, estimant que « les indicateurs économiques sont au rouge », comme il a averti quant à « l'absence de visibilité et de stratégie ». C'est ainsi que le « financement non conventionnel, expression de la politique libérale du pays, engendre l'inflation et la dévaluation effrayante de la monnaie nationale, mettant en danger l'Etat social, objectif principal de la déclaration du 1^{er} Novembre et de la plate-forme de la Soummam », a-t-il souligné.

Samy O.

Intempéries à Tamanrasset Le corps d'un enfant repêché d'une mare d'eau

LE CORPS sans vie d'un enfant a été repêché d'une mare d'eau à Tamanrasset, vendredi dans la soirée, par les éléments de la Protection civile, a-t-on appris hier des services de la Protection civile (PC). Il s'agit du corps d'un enfant de 13 ans, mort noyé dans une mare d'eau dans la région d'In-Thbib (12 km à l'Est de Tamanrasset), suite au débordement de l'oued de Tamanrasset, lors des dernières intempéries, selon la même source. Les mêmes services sont toujours à la recherche d'un autre enfant qui a été emporté par les crues dans la région de Tankaghali. R. N.

Réparation d'une panne au réseau de transport de haute tension

La Sonelgaz utilise pour la première fois une technique moderne à Biskra

LA SOCIÉTÉ de gestion du réseau de transport relevant de la Sonelgaz, en collaboration avec la direction de distribution de Biskra, a procédé, hier, à la mise en œuvre d'un plan d'urgence en vue de rétablir la panne survenue à l'issue des intempéries enregistrées dans la capitale des Ziban et ses environs au début du mois d'août, a indiqué le responsable de la communication auprès de la direction générale de la Société algérienne de distribution d'électricité et de

gaz (Sonelgaz), Khalil Hadna. Il s'agit d'une opération « première du genre » visant le rétablissement de la situation sans recourir à une coupure générale d'électricité dans les régions alimentées (11 communes et près de 100 000 clients), après avoir signalé durant la même période une panne technique sur la ligne de haute tension (220 Klv) qui se trouve entre les deux principaux postes de transformation Tolga (Biskra) et Barika (Batna), a précisé M. Hadna. Des

pylônes à montage rapide en parallèle des pylônes défaillants ont été implantés pour rétablir la situation, a ajouté le même responsable, précisant que cette opération s'avère « la première du genre » du fait qu'elle utilise une technique et un savoir-faire « révolutionnaire » dans cette spécialité et qui vise à réduire le temps de coupure et minimiser les régions touchées afin de réparer la panne.

L. K.

Près de 1 000 cas enregistrés en quelques mois

Intoxications alimentaires, l'autre danger de l'été

■ Par l'eau, la nourriture des fast-foods et les repas de fêtes, les intoxications alimentaires ont tendance à se généraliser pendant la période estivale et de grandes chaleurs.

Près de 1 000 cas ont été enregistrés au cours des premiers mois de l'année en cours au niveau national par le ministère de la Santé.

Par Louiza Ait Ramdane

Les grandes chaleurs riment généralement avec la multiplication des cas d'intoxication alimentaire comme en témoignent les bilans des hôpitaux. Les raisons : le non-respect de la chaîne de froid de la part des commerçants de l'alimentation générale, le manque de respect des conditions d'hygiène dans la restauration rapide et même les repas des fêtes. Ceci, en plus de la consommation de produits alimentaires périssables exposés à même les trottoirs, jus, pain et produits laitiers. En dépit des campagnes de sensibilisation sur les risques que présentent ce type de produits, le danger est omniprésent sur la santé du citoyen, se traduisant quelquefois par de forts taux de mortalité en été. Aucune wilaya n'est épargnée par le phénomène. Dans la wilaya d'Oran, le service des urgences médicales de l'Établissement hospitalier universitaire (EHUO) a reçu depuis le 31 mai dernier, 25 cas d'intoxication alimentaire liés en majorité à la consommation de glaces périmées, de viandes blanches, de poissons, de mayonnaise et autres préparations dans les restaurants et les fast-foods qui ne répondent pas aux normes d'hygiène. Durant la même période, il a été également enregistré 55 cas de gastro-entérite pris en charge par le service. Notons que la gastro-entérite est une infection du système digestif qui cause nausées, vomissements, crampes abdominales et diarrhée.

A Blida, pas moins de 680 cas ont été enregistrés dans la localité de Bougara, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Blida. Les personnes concernées ont été intoxiquées par des eaux du robinet impropres à la consommation. Après analyses, il s'est avéré que cette eau était contaminée par des germes dangereux. L'infection proviendrait de la mauvaise qualité du réseau d'adduction d'eau et la canalisation vieillissante et déclinante de Blida.

La tendance est à la hausse

Le ministère de la Santé a enregistré 926 cas au cours des premiers mois de 2018 et plus de 10 000 cas d'intoxication alimentaire en 2017 au niveau national. 40% des cas surviennent durant les fêtes et 60% au niveau des restaurants collectifs, particulièrement les écoles et universités. Le directeur général de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé, D' Djamel Fourar, a fait



savoir que les intoxications alimentaires avaient connu une nette augmentation au cours des dernières années, passant de 3 838 cas en 2014 à 5 191 en 2015, le même chiffre en 2016, puis plus de 10 000 cas en 2017. Il est prévu que ce chiffre soit revu à la hausse pour l'année en cours. Selon toujours ce responsable, les chiffres rendus publics «ne reflètent pas la réalité» pour la seule raison qu'il s'agit de cas déclarés par les différents services sanitaires.

Pas moins de 57 cas d'intoxication alimentaire à Alger

En six mois, la capitale a enregistré 57 cas d'intoxication alimentaire collective survenus dans plusieurs restaurants et fast-foods, en raison de la consommation de denrées périssables et dans des conditions d'hygiène peu conformes, en sus de la chaîne du froid et de stockage non respectées. Selon le service de prévention à la Direction de la santé de la wilaya d'Alger (DSP), sur les 57 personnes concernées, 38 ont été intoxiquées entre les mois d'avril et mai écoulés, et transférées vers différentes structures sanitaires pour recevoir les soins nécessaires et éviter d'éventuelles complications. La majorité des cas enregistrés est due à la consommation de repas, de gâteaux et de pâtisseries impropres à la consommation, de la viande blanche (poulet et poisson), de lait et dérivés, de la viande hachée, de cachir, d'œufs et autres produits préparés au niveau de restaurants ou de fast-foods non conformes aux normes sanitaires. Des procès-

verbaux (PV) ont été établis à l'encontre des personnes responsables de ces cas d'intoxication, allant jusqu'à fermeture, et ce, en vue de protéger le consommateur contre de tels désempolements. Il a été signalé, à ce propos, que ces chiffres «ne reflètent pas la réalité», d'autant que les cas enregistrés sont des intoxications collectives déclarées dont les victimes se déplacent au niveau des centres sanitaires dès l'apparition des symptômes chez deux ou trois personnes ayant consommé le même plat durant les fêtes ou dans des restaurants collectifs des établissements éducatifs ou universitaires. La même source a relevé que de nombreux cas individuels «recourent à l'automédication et ne consultent un médecin qu'en cas de complications». La Direction de la santé de la wilaya d'Alger, a, par ailleurs, mis en garde contre une augmentation des intoxications durant la saison estivale, marquée par une hausse du mercure, la multiplication des fêtes et par l'apparition des vendeurs ambulants sur les plages. Elle a cité le programme de prévention contre les intoxications alimentaires tracé par la wilaya pour la saison estivale, à travers notamment les actions sur le terrain des équipes de contrôle de la qualité des produits alimentaires au niveau des fast-foods et des restaurants, ainsi qu'au niveau des campings d'été. La DSP a mis l'accent sur la nécessité de respecter la température et la chaîne de froid pour chaque aliment, cuit ou cru, le stockage selon les normes en vigueur, outre l'hygiène des cuisines, des ustensiles et de la tenue des travailleurs et des chefs-cuisiniers

qui sont tenus de porter des gants, au cas où leurs mains présentent des plaies et des maladies susceptibles de causer des intoxications qui menacent la santé des consommateurs. Il a été souligné que la DSP participe au même titre que les bureaux d'hygiène au niveau de l'ensemble des communes d'Alger, lesquelles sont également composées d'éléments des directions du Commerce et d'Agriculture, de médecins et de vétérinaires, en vue d'intensifier le contrôle de la qualité des repas et des aliments et de s'enquérir du respect des mesures sanitaires, et ce, par souci de préservation de la santé du citoyen tout au long de l'année, notamment pendant la saison estivale. A cet égard, des campagnes de sensibilisation sont organisées par le ministère de la Santé, en coordination avec les autres secteurs, dans les espaces publics et les instituts universitaires, en vue de sensibiliser aux risques des intoxications et mettre en exergue l'importance de la «sûreté sanitaire des aliments».

Des campagnes nationales contre les intoxications peu profitables

La responsable du Laboratoire de bactériologie des aliments, des eaux et de l'environnement à l'Institut Pasteur d'Algérie, D' Fouzia Moufok, a précisé que l'analyse de denrées alimentaires met en évidence certains types de bactéries qui causent les intoxications alimentaires, telles que la listeria qui a été détectée dans le fromage, affirmant que certains types de fromage sont importés en gros et que certaines unités vendent ces quantités en détail, sans respecter les règles d'hygiène en étiquetage ou en emballage.

Dans ce contexte, la même spécialiste a appelé les unités d'étiquetage ou de production de certaines denrées alimentaires périssables ou exposées à la prolifération des bactéries à «la nécessité de se conformer aux règles d'hygiène et de stérilisation», vu qu'il est impossible de soumettre toutes les grandes quantités produites aux analyses et au contrôle et que dans pareils cas, l'échantillon qui subit des analyses «ne reflète jamais la situation réelle». Pour prévenir le phénomène des intoxications alimentaires, la même interlocutrice a appelé à la nécessité de mener une étude sur les denrées qu'il faut contrôler dans les différentes chaînes de production au sein de toutes les unités nationales, et ce, en vue de déterminer la chaîne qui pourrait consti-

LA QUESTION DU JOUR

La solitude du Canada

Suite de la page une

Par contre pour se venger du Canada, qui par son audace a voulu mettre en évidence leur complaisance infinie envers l'Arabie Saoudite, ils n'ont guère tardé à annoncer qu'ils ne se mêleraient d'aucune façon de cette affaire, que les concernés n'avaient qu'à régler leur problème entre eux. Or ils sont les seuls à pouvoir faire dans ce cas quelque chose pour lui. Il faut dire que l'attitude du Canada n'est pas non plus de celles qui incitent à lui venir en aide. Un pays dont on expulse l'ambassadeur, en principe n'a pas d'autre choix que de répondre dans le même style. Si en l'occurrence le Canada avait aussitôt prié l'ambassadeur saoudien de quitter son territoire, là oui, ses amis se seraient peut-être dit qu'il était allé trop loin, et qu'il leur fallait intervenir pour empêcher que les choses n'aillent encore plus loin. Du moment en effet que ça se gâte entre deux pays qui leur sont également proches. Américains et Européens, les alliés traditionnels du Canada, ont agi comme s'ils avaient pensé que ce serait bête de leur part de nuire à leurs relations avec l'Arabie Saoudite, alors que le premier concerné n'a pas estimé que ce qui lui arrivait était assez grave pour qu'il réponde obligatoirement du tac au tac. A la question donc que l'on se posait au départ, qui était celle de savoir si le Canada aurait agi comme il l'a fait s'il savait la suite, on peut répondre par la négative. C'est que donc, en tout cas jusqu'à un certain point, il ne savait pas la portée exacte de ce qu'il faisait. Il savait qu'il n'allait pas faire plaisir à l'Arabie Saoudite, nul doute à cela. Mais il ignorait qu'elle irait jusqu'à expulser son ambassadeur. Sans même parler des autres mesures punitives, pour certaines pourtant non moins vexantes, comme celles de retirer ses étudiants et, pire encore peut-être, ses malades, comme si désormais ils n'étaient pas en sécurité dans ce pays. Or pour un pays aussi accueillant que le Canada, il est peut-être plus blessant d'évacuer étudiants et patients que de chasser l'ambassadeur.

M. H.

tuer un danger, assurant, à ce propos, que les moyens indispensables à cette opération sont disponibles. Devant cet état de fait récurrent, les spécialistes renvoient systématiquement les raisons de ce fléau au manque de prévention et de contrôle des différents services en charge de la santé, du commerce de l'agriculture, en sus de la responsabilité des collectivités locales qui réagissent par des mesures à posteriori, alors qu'il est plus utile de veiller aux conditions d'exercice de l'activité commerciale avant que les manquements provoquent l'irréparable.

L. A. R.

Flambée de violences à Ghaza

L'armée israélienne ouvre le feu sur des manifestants

■ A ce jour, trois Palestiniens ont été tués par des tirs à balles réelles des forces d'occupation israéliennes à Ghaza lors des manifestations pacifiques baptisées «la Marche du retour», alors que le nombre de blessés a atteint les 307 personnes (certains par des gaz lacrymogènes), a annoncé le ministère local de la santé.

Par Thinhinene Khouchi

Durant les trois jours «la nuit du jeudi, vendredi, samedi», trois victimes ont été tuées, touchées par des tirs israéliens à l'est de Rafah, un secteur du sud de la bande de Ghaza où une manifestation avait été organisée, baptisée «la Marche du retour», indique le ministère de la Santé palestinien. Il ajoute que «outre les trois Palestiniens tués, dont un secouriste, 307 ont été blessés», précisant qu'au moins 130 ont été blessés par des balles réelles et d'autres par des gaz lacrymogènes, dont deux journalistes et cinq secouristes. Le ministère de la Santé palestinien a indiqué que 136 blessés ont été traités sur les lieux de la manifestation, tandis que 106 autres ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza, mentionnant que parmi ces blessés «figuraient 26 enfants, 5 secouristes et 2 journalistes». Des sources médicales ont rapporté également que 10 Palestiniens ont été grièvement blessés dont le jeune Sulaiman Qabalan qui a été touché à la tête par des tirs des soldats israéliens à l'est de Khan Younes, au sud de Ghaza. Des témoins ont indiqué aux médias locaux que les forces d'occupation, surtout les snipers stationnés le long de la ligne de séparation érigée par Israël, ont ouvert intensivement le feu sur les Palestiniens participant à la marche du retour après la prière du vendredi. Des milliers de Palestiniens ont participé au 20^e vendredi des manifestations de la «Marche du retour» qui avaient débuté le 30 mars 2018 pour dénoncer le blocus imposé par l'entité israélienne à Ghaza et réclamer le retour des réfugiés

palestiniens spoliés de leurs terres en 1945. Depuis le déclenchement des manifestations, le nombre des martyrs s'élève à 158 dans la bande de Ghaza et plus de 17 500 autres ont été blessés, selon le bilan du ministère de la Santé palestinien. Par ailleurs, plusieurs blessés ont été également enregistré lors d'affrontements avec les forces d'occupation israéliennes à Tuqu' et Kafr Qaddum, en Cisjordanie. Un Palestinien a été blessé par balle lors d'affrontements entre soldats israéliens et des habitants de la ville de Tuqu', au sud-est du gouvernorat de Bayt Lahm, dans le sud de la Cisjordanie, a fait savoir l'agence Wafa. Des sources locales ont signalé qu'un jeune homme avait reçu une balle dans la tête lors de heurts dans la zone archéologique de la ville et qu'il avait été transféré en urgence à l'hôpital pour y être soigné. Dans la ville d'Al Khalil, des affrontements ont éclaté aussi entre des Palestiniens et les forces d'occupation dans la région de la porte Zawiya, au centre de la ville. Les sources locales ont signalé qu'une force de l'armée d'occupation s'est déployée dans les rues entourant le quartier et a tiré des bombes assourdissantes et des gaz lacrymogènes, ce qui a causé plusieurs cas d'asphyxie parmi les habitants de la région. En outre, deux jeunes Palestiniens ont été blessés vendredi par balle et des dizaines d'autres ont souffert de problèmes respiratoires lors de la répression de la manifestation hebdomadaire par les forces israéliennes dans le village de Kafr Qaddum, contre la politique de colonisation et pour l'ouverture de la route du village, fermée depuis 15 ans.



PHOTO R.

L'Algérie condamne l'agression des «Palestiniens sans défense»

L'Algérie condamne la persistance d'Israël dans ses attaques systématiques contre le peuple palestinien sans défense et sa politique d'agression, d'intimidation et d'assassinats visant même les enfants, les femmes et les journalistes. «Nous condamnons fermement la persistance d'Israël dans ses attaques systématiques contre le peuple palestinien sans défense et sa poli-

tique d'agression, d'intimidation et d'assassinats visant même les enfants, les femmes et les journalistes», a indiqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Chérif dans une déclaration à l'APS. «Nous renouvelons notre solidarité active et notre engagement continu à soutenir la Palestine jusqu'à ce que le peuple palestinien frère puisse recouvrer tous ses droits usurpés, et édifier un Etat indépendant ayant El-Qods comme capitale», a ajouté M. Benali Chérif. «Nous appelons la communauté internationale à soutenir le peuple palestinien et

demandons au Conseil de sécurité de l'ONU de s'acquitter de ses responsabilités en matière de protection du peuple palestinien et de mettre fin à ses souffrances». En outre, face à cette situation, l'Union européenne a affirmé vendredi que Ghaza et Israël sont «dangereusement proches» d'un nouveau conflit. «La première priorité est maintenant la désescalade et la vie des civils ne doit pas être davantage mise en danger», a prévenu un porte-parole des services extérieurs de l'UE dans un communiqué.

T. K.

Malgré l'appel de l'ONU à lever les restrictions

L'aide humanitaire est toujours interdite aux Palestiniens

La marine israélienne a intercepté un bateau au large de la bande de Ghaza, le second en moins d'une semaine, avec à son bord des militants des droits de l'homme qui œuvrent à casser le blocus imposé par l'Etat hébreu sur la population palestinienne à Ghaza.

Le bateau «Liberté pour Gaza», battant pavillon suédois et transportant 12 personnes, a été intercepté par l'armée israélienne et acheminé vers le port d'Ashdod, dans le sud d'Israël. L'Etat hébreu est sur tous les fronts pour maintenir les Palestiniens dans une situation de domination permanente, les privant de nourriture et médicaments. Le bateau en question transportant du matériel médical avait été arraisonné dans les



eaux internationales, ses occupants ont réclamé dans un communiqué que «le bateau, son

équipage et sa cargaison reviennent au port d'attache et qu'ils soient autorisés à naviguer paci-

fièrement à travers les eaux internationales et palestiniennes, conformément à la loi internationale» afin de faire arriver cette aide sanitaire à une population soumise «depuis 11 ans à un blocus illégal et destructeur».

Jeudi dernier, les autorités israéliennes ont procédé à la fermeture du seul point d'accès qui permette le ravitaillement de la population, aggravant de ce fait les conditions de vie déjà précaires dans cette région meurtrière de la Palestine. Ils sont environ 80% de la population palestinienne à dépendre de cette aide humanitaire, selon l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA). L'armée israélienne multiplie depuis le 30 mars dernier, début des manifestations de la population dans

cette bande frontalière avec Israël, la répression et renforce le blocus imposé en interdisant l'entrée de l'aide humaine, et ce, malgré les appels de l'ONU à lever les restrictions qui affectent les hôpitaux ainsi que le réseau de distribution et d'assainissement de l'eau.

Pour rappel, en juin dernier l'Assemblée générale de l'ONU a adopté un projet de résolution, condamnant Israël pour la flambée de violences meurtrières à Ghaza. La résolution onusienne condamne Israël tout en appelant à protéger les civils palestiniens. Le projet de résolution, soutenu par notamment les pays arabes, a été adopté par 120 voix sur 193, avec huit votes contre et 45 abstentions.

R. I.

Pétrole

Le prix du panier de l'Opep en léger repli à 72,03 dollars

■ Le prix du panier de référence du brut de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) s'est établi jeudi à 72,03 dollars le baril, contre 72,10 dollars la veille, a indiqué cette Organisation sur son site web.



Par Faiza O.

Introduit en 2005, le panier de référence de l'Opep comprend quatorze (14) types de pétrole : le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djeno (Congo), Orient (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), l'Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Qatar Marine (Qatar),

Arab Light (Arabie saoudite), Murban (UAE) et le Mery (Venezuela). Jeudi, les cours du pétrole remontaient en cours d'échanges européens alors que les prix ont nettement reculé la veille en raison de craintes concernant la demande mondiale causées notamment par la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine. L'après-midi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 72,56 dollars sur

l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 28 cents par rapport à la clôture de mercredi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de septembre prenait 15 cents à 67,09 dollars une heure après son ouverture. «Depuis début juillet, le pétrole suit le même schéma : de légers gains sur plusieurs jours qui sont effacés en une correction marquée d'une séance», a décrit un

analyste. Ainsi, le Brent est tombé mercredi à 71,65 dollars, à son plus bas depuis trois semaines, tandis que le WTI a atteint 66,32 dollars, à son plus bas depuis un mois et demi. En cause, une baisse hebdomadaire moins marquée que prévu des réserves américaines de brut, «ce qui peint le tableau d'une demande en berne», a commenté un autre analyste, tandis que les importations chinoises de pétrole ont connu une croissan-

ce décevante. «Les taxes que s'infligent les Etats-Unis et la Chine pourraient peser sur les importations chinoises de gaz et de pétrole dans le futur, puisque les Etats-Unis connaissent la croissance la plus marquée sur ces deux marchés», ont commenté des analystes. La Chine a annoncé mercredi qu'elle imposerait à compter du 23 août des droits de douane de 25% visant 16 milliards de dollars supplémentaires de produits américains, rendant coup pour coup à l'administration américaine qui avait fait une annonce similaire la veille. Le conflit commercial qui oppose les deux géants économiques participe à l'incertitude du marché du pétrole, qui craint de voir une partie de la demande mondiale s'évaporer. Pour rappel, les 24 pays producteurs Opep et non Opep, ont convenu le 23 juin dernier à Vienne de limiter à 100% leur niveau de respect des engagements pris dans le cadre de l'accord de baisse qui vise à retirer du marché 1,8 million de barils/jour (1,2 million barils/jour pour les membres de l'Opep, 0,6 million barils/jour pour les producteurs hors Opep. Les pays participants à la déclaration de coopération ont atteint un niveau de conformité de 121% en juin 2018. La prochaine réunion de l'Opep est prévue pour la dernière semaine de septembre à Alger.

F. O./APS

Grèce

La BCE annule son aide aux banques

La Banque centrale européenne a décidé de lever l'aide exceptionnelle dont bénéficient les banques grecques pour se refinancer à son guichet. La Grèce, qui a renoué avec la croissance en 2017, après neuf ans d'une profonde récession, doit définitivement quitter le 20 août la tutelle de ses créanciers. La décision vendredi de la BCE, qui va s'appliquer à compter du 21 août, signifie que les banques grecques – ou venant d'autres pays – qui pouvaient lors de leurs opérations de refinan-

ment apporter depuis juin 2016 en garantie auprès de la BCE des titres de l'Etat grec, malgré leur profil de risque élevé, ne pourront plus le faire. En théorie, ces banques pourront continuer à bénéficier des crédits par la BCE accordés au jour le jour mais à condition de reconstituer un stock d'autres garanties suffisantes. Hypothèse la plus probable, les banques grecques vont se retourner auprès de la Banque nationale de Grèce dans le cadre du dispositif des prêts d'urgences (ELA), dont le tarif

est plus élevé qu'au guichet de la BCE. L'encours actuel de l'ELA aux banques grecques est d'environ 5 milliards d'euros et devrait par conséquent augmenter, mais en restant loin du niveau record au-dessus de 90 milliards d'euros tel que fixé l'été 2015 par la BCE au pire moment de la crise de la dette grecque. Les banques grecques ont par ailleurs un encours de 8 milliards d'euros de crédits à long terme obtenus de la BCE à bon marché, les TLTRO, pour lesquels elles vont devoir aussi apporter

un nouveau paquet de garanties acceptables pour continuer à en bénéficier. Fin juillet, le président de la BCE, Mario Draghi, a par ailleurs confirmé que la Grèce n'intégrera pas le programme de rachat de dette publique lancé début 2015 pour soutenir l'économie en zone euro, le «QE», en raison de la qualité insuffisante des titres émis par Athènes. Confiant dans la santé de l'économie et le retour de l'inflation, la BCE anticipe d'arrêter ses rachats nets de dette à la fin de l'année.

Assia D.

Etats-Unis

L'inflation à 0,2% en juillet sur un mois, reste stable à 2,9% sur un an

Les prix ont légèrement augmenté aux Etats-Unis en juillet, maintenant l'inflation annuelle à 2,9%, au plus haut depuis 2012, selon l'indice des prix à la consommation (CPI) publié vendredi par le département du Travail. L'indice CPI a avancé de 0,2% en juillet en données corrigées des variations saisonnières par rapport à juin, comme s'y attendaient les analystes. Sans les prix alimentaires et de l'énergie, la hausse mensuelle est de 0,2% également,

comme prévu. En revanche, sur un an, cette inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) grimpe à 2,4%, son plus haut niveau depuis septembre 2008, contre 2,3% sur un an en juin. La hausse sur douze mois est nettement tirée par celles des logements et des loyers (+3,5%) mais aussi par les prix des transports (+4%) et les services médicaux (+2,3%). Les prix alimentaires, sur douze mois également, ont avancé de 1,4%. Les prix de l'énergie, qui sur un an

ont grimpé de 12,1%, ont en revanche reculé en juillet de -0,5%, dont -0,6% pour les seuls prix de l'essence. A 2,9% sur un an, son plus haut niveau depuis six ans, l'inflation mesurée par le CPI dépasse nettement l'objectif de 2% en glissement annuel fixé par la Réserve fédérale (Fed). Mais la Banque centrale s'appuie de préférence sur une autre référence, l'indice des prix basé sur les dépenses de consommation (PCE), généralement plus bas que le CPI et dont la hausse

sur un an s'est établie en juin à 2,2%. La Fed reste vigilante sur l'inflation et les effets dopants sur la croissance de l'important stimulus fiscal adopté par l'administration Trump qui a poussé l'expansion de la première économie mondiale à 4,1% en rythme annuel au 2e trimestre. Elle prévoit de relever ses taux d'intérêt encore deux fois d'un quart de point de pourcentage (0,25%) d'ici la fin de l'année pour les porter à près de 2,5%.

S. D./Agences

Bourse
Wall Street
termine en baisse

WALL STREET a terminé en baisse où l'indice vedette de la place new-yorkaise, le Dow Jones Industrial Average, a perdu 0,77% à 25.313,14 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a abandonné 0,67% à 7 839,11 points et l'indice élargi S&P 500 a lâché 0,71% à 2 833,28 dollars. Sur la semaine, les trois indices se sont inscrits en ordre dispersé, le Dow Jones et le S&P 500 ont perdu respectivement 0,59% et 0,25% tandis que le Nasdaq a avancé de 0,35%. Déjà fortement secouée depuis plusieurs semaines, la devise turque a perdu jusqu'à 24% de sa valeur vendredi par rapport au dollar, un effondrement exacerbé par une nouvelle annonce protectionniste du président américain Donald Trump qui a doublé les droits de douane sur l'acier et l'aluminium en provenance de ce pays. Le marché obligataire se détendait : le rendement sur la dette américaine à dix ans reculait à 2,872% contre 2,926% à la clôture jeudi, et celui à trente ans baissait à 3,033% contre 3,072% la veille à la clôture.

R. E.

El Tarf / Daïra de Bouhadjar

Un apport d'eau de 17 000 m³/jour

■ La dotation en eau potable des habitants de la daïra de Bouhadjar, sud-est de la wilaya d'El Tarf, passera de 10 000 m³/jour à 17 000 m³/jour, a indiqué le chef de service chargé de l'alimentation en eau potable à la Direction locale des ressources en eau.

Par Hocine A.

Cet apport, qualifié de «considérable», est attendu dès la remise en service «incessamment» de la station de traitement des eaux, d'un volume de 200 litres/seconde, qui fonctionne actuellement à 50% de ses capacités en raison d'un problème technique», a précisé dans une déclaration à l'APS Samir Djefour, soulignant que l'apport d'eau supplémentaire est destiné aux habitants des communes de Bouhadjar, Oued Zitoune, Hamman Beni Salah et Ain Kerma. Le problème survenu à la station de traitement des eaux, livrée en mai dernier, a été pris en charge par une entreprise publique qui s'est engagée devant la délégation interministérielle dépêchée par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, à remédier à cette situation dans les meilleurs délais, a-t-il ajouté. La daïra frontalière de Bouhadjar avait bénéficié de cet important ouvrage hydrique dans le cadre d'une opération inscrite au titre du Fonds national de l'eau (FNE) et dont le maître d'ouvrage délégué



est l'ADE (Algérienne des eaux), a indiqué M. Djefour. La réhabilitation de la station flottante de la même daïra, au titre d'un programme sectoriel de développement (PSD), permettra, a expliqué le même responsable, «une amélioration dans la fréquence de distribution d'eau au niveau des quatre communes de Bouhadjar, passant d'un jour sur quatre à un jour sur deux», avant d'insister sur le fait que cette nouvelle distribution «reste tributaire d'une bonne gestion de ce

liquide précieux». S'inscrivant dans le cadre du programme d'urgence, l'opération de réalisation d'une station de traitement des eaux avec la réhabilitation de l'ancienne station, a nécessité la mobilisation de pas moins de 860 millions de dinars, a rappelé la même source. Tout en signalant les efforts déployés par l'Etat pour améliorer la distribution de l'eau potable dans cette partie du sud-est de la wilaya qui souffre d'un déficit en eau potable, le même responsable a souligné

que la concrétisation de la deuxième phase de ce programme d'urgence permettra, quant à elle, de «passer d'une production de 17 000 m³/jour à 34 000 m³/jour» avec, a-t-il soutenu, «un approvisionnement quotidien et des dotations confortables» pour les régions concernées. La même source a par ailleurs fait état d'une amélioration de l'alimentation en eau potable (AEP) au niveau des localités se trouvant à l'ouest de la wilaya, en l'occurrence Besbes, Dréan,

Chebaita Mokhtar et Chihani, à la suite «de la sécurisation des forages et le renforcement de l'AEP à partir du barrage Mexa». «Le quota demeure encore insuffisant, mais devra connaître un renforcement avec le dédoublement de la conduite Mexa/H'nichet», a soutenu le même responsable, concluant que cette opération a nécessité la mobilisation de 2,9 milliards de dinars.

H. A./APS

Mila/ Glissement de terrain Plus de 232 millions de dinars pour la protection de trois tronçons routiers

UNE ENVELOPPE de 232 millions de DA a été débloquée à Mila pour des travaux de protection de 3 tronçons de routes exposés aux glissements de terrain, a-t-on appris, dimanche, auprès du responsable du service de développement des infrastructures de base de la direction locale des travaux publics. Les travaux concernent le traitement de 6 sites situés sur trois tronçons de routes nationales, à savoir la RN79A, la RN27 et la RN100, selon la même source qui a souligné que les travaux lancés récemment pour la réparation de 4 points exposés aux glissements de terrain sur la RN79 A, avancent à «un rythme soutenu». Ce même responsable a par ailleurs indiqué, que la RN 27 et RN 100 seront traitées «dans les jours à venir», juste après le parachèvement de quelques formalités d'usage. La wilaya de Mila recense 18 points affectés par le glissement de terrain dont 16 situés au chef-lieu de wilaya, a-t-il encore indiqué. Plusieurs de ces points sont aujourd'hui pris en charge dans le cadre des projets en cours, à l'instar de la réalisation du projet de l'échangeur nord Ferdoua-le centre universitaire Abdelhafid-Boussouf. R. R.

Skikda/ Ferme pilote d'El Marsa Production prévisionnelle de 500 000 larves de crevette locale «Matsagoune»

Une production prévisionnelle de 500 000 larves de crevette de l'espèce locale «Matsagoune» est attendue à la ferme pilote d'élevage de ce crustacé implantée dans la zone Remila, dans la commune d'El Marsa à l'Est de Skikda, a-t-on appris du directeur de la pêche et des ressources halieutiques. Depuis le lancement, la semaine dernière, de l'opération d'ensemencement, pas moins de 400 000 larves de ce type de crevette ont été produites dans deux bassins piscicoles de cette ferme pilote, a indiqué Hocine Boussebia, précisant que cette opération se poursuivra «les dix prochains jours». Au cours de l'actuelle saison, 22 crevettes Matsagoune du genre géniteur ont été

pêchées dans la région de Seybous (Annaba) en coordination avec l'association locale «Naoures» de la pêche artisanale et devront se reproduire en élevage dans les bassins de cette ferme avec une production de pas moins de 500 000 larves de crevette, a détaillé le même responsable. Il a également indiqué qu'après un mois et demi, ces larves seront lâchées dans la mer d'Annaba pour engraissement, soulignant que cette région dispose de toutes les conditions nécessaires pour la reproduction de cette espèce de crevette. La saison précédente a connu la production de 250 000 larves suite à une opération d'ensemencement de 140 crevettes géniteurs de l'espèce Vannamei

importées des Etats-Unis, a indiqué M. Boussebia, ajoutant que cette production a été transférée à la ferme pilote de l'élevage de crevettes de la wilaya de Ouargla pour engraissement. La ferme pilote de la wilaya de Skikda a pour objectif de «maîtriser les techniques de reproduction artificielle de la crevette locale», mais aussi «la promotion des réserves de la production de crevettes dans les régions d'Annaba et d'El Marsa (Skikda)», a-t-on soutenu. Durant les premiers six mois de l'année en cours, la production de la crevette rouge dans la wilaya de Skikda a atteint 48,12 tonnes, alors que celle des crevettes blanches a été estimée à 76,73 tonnes, a-t-on conclu. S. H.

Oran

Les exportations ont atteint plus de 120 millions USD

La Direction du commerce de la wilaya d'Oran a enregistré une hausse des exportations hors hydrocarbures durant le premier semestre de l'année en cours pour atteindre plus de 120 millions USD représentant quatre fois le volume des exportations de l'année dernière, soit 31 millions USD, a-t-on appris dimanche auprès de cette direction. La hausse du volume des

exportations est justifiée, en cette période, par l'intérêt accordé par les opérateurs économiques aux opérations d'export, notamment la filière du cuir dont le nombre d'exportateurs est passé de deux à quatre. Outre l'exportation des peaux ovines et bovines, ces opérations ont concerné également l'acide sulfonique, l'hélium, l'ammoniac, les déchets de papier, la laine, le plastique, les

matériaux de construction dont le marbre, les plaques de gypse, mais aussi autres produits alimentaires tels les dattes et le poisson congelé, ainsi que des produits industriels, a-t-on détaillé à la Direction de wilaya du commerce. L'opération d'exportation des produits du cuir est soumise à un cahier des charges devant être retiré au niveau de la Direction du commerce, alors

que les autres marchandises nécessitent le certificat d'origine (des produits) émanant de la chambre d'industrie et du commerce de l'Oranie, a-t-on précisé. Ces produits sont exportés vers des pays arabes, d'Europe et d'Afrique, ainsi que vers la Chine, le Canada, Singapour, les USA et la Colombie, entre autres, a-t-on précisé de même source. F. K.

Maroc

Plus de 11 millions de jeunes n'ont pas accès à l'éducation et à la couverture sociale

■ Plus de 11 millions de jeunes Marocains (15-34 ans) sont livrés à eux-mêmes et n'ont pas accès à l'emploi, à la formation et à aucune couverture sociale, ont rapporté des médias marocains, citant un rapport officiel émanant du Conseil économique, social et environnemental du Maroc.

Par Sara H.

Cette frange oubliée représente un tiers de la population marocaine, a indiqué le site d'actualités de la chaîne de télévision 2M, soulignant que le «rapport est sans appel». Le document s'est alarmé, en effet, sur le fossé «vertigineux» qui sépare les jeunes Marocains du reste de la population et du «défi majeur» que pose leur réinsertion dans la société marocaine. Le rapport du Conseil économique et social marocain, élaboré suite à une saisine de la chambre des conseillers et à la mise en place d'une commission ad hoc, a précisé également que l'échec scolaire concerne deux jeunes Marocains sur trois et que le taux de chômage avoisine les 20%, alors que la moitié de ceux qui travaillent occupent des postes à bas salaires et 75% n'ont aucune couverture sociale. «La situation est d'autant plus difficile pour les filles ou pour les jeunes ayant un faible niveau d'instruction et qui vivent en milieu rural», a mentionné le même rapport, appelant à «l'urgence nécessaire» de mettre en place une «solution adaptée». «L'abandon des études, le chômage et l'absence de structures facilitant la participation à la vie sociale sont autant de facteurs qui contribuent à l'isolement et à un sentiment de frustration», a relevé le Conseil. Relevant que cette situation expose les jeunes Marocains «à la délinquance, la criminalité, l'extrémisme et l'immigration», le document a fait savoir qu'un jeune sur cinq souffre aussi de «troubles psychologiques». L'organisme s'alerte sur le fait que les jeunes Marocains s'adonnent aux fléaux sociaux, comme l'addiction aux drogues, le tabagisme et le suicide et d'autres dérives qu'impliquent les réseaux sociaux. «La



marginalisation des jeunes se reflète également dans leur faible implication sociale, dont 82% d'entre eux n'exercent aucune activité physique ou culturelle, 72% de leur temps est consacré à des activités non productives de bien-être social, seulement 1% adhèrent à un parti politique

ou à un syndicat», a souligné le Conseil économique et social marocain, interpellant les autorités sur les graves risques de «radicalisation» des jeunes Marocains. Le rapport en question vient appuyer les revendications des militants des mouvements de contestation rifains et

de boycott des produits chers qui avaient ébranlé le royaume marocain depuis ces dernières années. Le mouvement populaire du Rif (le Hirak) qui avait débuté en octobre 2016 avait dénoncé les conditions de vie des populations rifaines, notamment d'Al Hoceima et de Nador, ainsi

que d'autres villes et villages marocains. Face à ce mouvement pacifique réclamant l'amélioration des infrastructures et l'accès aux services publics, ainsi qu'à une éducation de qualité, les autorités avaient riposté par la répression et l'arrestation des principaux animateurs de la contestation. Ils sont 53 militants rifains lourdement condamnés à des peines allant jusqu'à 20 ans de prison ferme pour avoir initié ces actions de protestation, suscitant l'indignation et la colère au Maroc et à l'étranger. La campagne de boycott des produits chers lancée le mois d'avril dernier et qui avait eu un impact considérable sur les entreprises, est révélateur aussi, selon des observateurs marocains, du malaise et d'un climat social tendu, notamment chez la frange juvénile n'ayant pas les moyens de faire face à ses besoins quotidiens.

S. H./ APS

Sahara occidental

Le pape François reçoit des enfants sahraouis au Vatican

Le pape François a reçu des enfants sahraouis au siège du Vatican à Rome, en présence du représentant du Front du Polisario en Italie, Ammar Mih, de responsables d'associations et de solidarité avec la cause sahraouie et de milliers de personnes venues du monde entier pour visiter le siège de l'Eglise catholique. Lors de cette réception, qui s'est déroulée mercredi dans le grand hall au milieu de la Cité, le pape François est descendu pour saluer ces «messagers de la paix» et a discuté longuement avec certains d'entre eux en présence du chef de la délégation sahraouie, Ammar Mih. Le pape a exprimé son souhait que ces enfants sahraouis vivent dans «la paix, la sécurité et la tranquillité». Les enfants sahraouis reçus par le pape du Vatican étaient habillés en vêtements traditionnels sahraouis et portaient des drapeaux nationaux. Ils ont été fortement applaudis par des milliers de personnes qui étaient présentes dans la

grande salle de la Cité, a rapporté l'agence de presse sahraouie (SPS). Les enfants sahraouis ont offert à l'occasion un cadeau symbolique au pape François, tout en lui transmettant un message écrit du peuple sahraoui. Les dirigeants sahraouis, qui avaient déjà exprimé leurs sentiments de partage et de soutien au Vatican concernant la nécessité d'instaurer la paix dans le monde, la justice et la tolérance, comptent beaucoup sur «le rôle que le pape pourra jouer dans la défense des droits légitimes du peuple sahraoui à vivre dans la liberté et la paix, dans un Etat libre et indépendant». Le groupe d'enfants sahraouis, qui passent actuellement les vacances d'été en Italie, avait été déjà accueilli par le maire de la ville de Livourne, Filippo Nogarini, en présence des médias et des associations de solidarité avec le peuple sahraoui dans la même ville. Lors de la réception, à laquelle avaient assisté les assistants du maire et la présidente du Conseil, le

maire de la ville avait signé des certificats de citoyenneté d'honneur remis aux enfants sahraouis. Pour sa part, la présidente du Conseil de la même ville avait souhaité la bienvenue aux enfants sahraouis, exprimant la préparation de son Conseil afin de fournir toutes les facilités pour que les enfants sahraouis passent leurs vacances d'été à Livourne dans les meilleures conditions. Les enfants sahraouis bénéficient du projet «Vacances de paix» initié par les associations et communes et localités italiennes amies avec le peuple sahraoui. Depuis leur arrivée en Italie, ils suivent un programme de divertissement aussi bien culturel que sportif, avaient indiqué des associations organisatrices de cet événement. Livourne est l'une des provinces italiennes de la Toscane qui accueille chaque année des enfants sahraouis.

Farid M.

Libye

Le Premier ministre appelle à l'unification de l'armée

Le Premier ministre libyen, Fayez el-Sarraj, a appelé à l'unification des forces militaires du pays, à l'occasion du 66^e anniversaire de l'établissement de l'armée libyenne, ont rapporté vendredi des médias. «A cette occasion, je voudrais saluer les fils des forces armées qui se sont sacrifiés dans la guerre contre le terrorisme», a mentionné M. Sarraj dans un communiqué. «Malgré la division et le manque d'équipement, ils luttent vaillamment aux côtés des forces de sécurité contre les terroristes, les mercenaires, les passeurs et les trafiquants d'êtres humains qui essaient de troubler la stabilité

de notre pays». «Nous soulignons encore une fois la nécessité d'unifier le corps militaire. Chaque pays repose sur une armée unie. Cela traduit l'unité nationale de notre peuple à travers toutes les couches de la

société et dans toutes les régions», a ajouté le communiqué. Depuis la chute du gouvernement de Mâammar El Kaddafi en 2011, la Libye a souffert de l'insécurité et de la division politique entre les deux gouverne-

ments qui se disputent la légitimité. Depuis l'année dernière, des responsables militaires libyens participent à de grandes réunions au Caire, capitale égyptienne, afin d'unifier l'armée libyenne. L'armée royale libyenne

ne a été formée après l'indépendance de la Libye en 1951. En 2011, les forces armées libyennes ont été défaits et dissoutes, laissant le pays sans armée nationale.

Agences

Mauritanie

Deux «assaillants» tués lors d'un accrochage avec l'armée à la frontière avec le Mali

Deux «assaillants» ont été tués et deux autres blessés lors d'un accrochage avec une patrouille de l'armée mauritanienne à la frontière nord-est avec le Mali, a rapporté l'agence de presse (AMI), citant un com-

munique de presse de l'armée.

«Une patrouille de la deuxième région militaire s'est heurtée à des éléments ennemis qui se sont infiltrés par un point situé au nord-est de la frontière mauritano-malienne», a indiqué l'état-

major général des armées dans le communiqué.

«Les affrontements ont entraîné la mort de deux assaillants et la blessure de deux autres, alors que deux soldats mauritaniens ont été blessés et évacués pour

des soins». «Des renforts des armées de terre et de l'air ont été envoyés sur place pour ratifier la zone», a ajouté le communiqué.

R. M.



Yémen

L'ONU appelle à une enquête «crédible» sur un raid aérien meurtrier

■ Le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé vendredi à une enquête «crédible» sur le raid aérien, attribué à la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite, qui a tué au moins 29 enfants au Yémen.

Par Rosa C.

L'ambassadrice britannique à l'ONU, Karen Pierce, qui préside le Conseil et s'exprimait en son nom, a fait part de ses journalistes, après une réunion à huis clos sur le Yémen, de sa «grande préoccupation» et appelé à «une enquête crédible et transparente». Plus tôt vendredi, la coalition militaire sous commandement saoudien, qui intervient au Yémen contre les rebelles Houthis, a annoncé l'ouverture d'une enquête sur le raid. Le Conseil de sécurité n'a pas ordonné le lancement d'une enquête séparée, mais «va maintenant discuter avec l'ONU et d'autres pour voir comment l'enquête peut avancer au mieux», a précisé M^{me} Pierce. Une position critiquée par l'ONG Human Rights Watch (HRW), qui aurait souhaité que le Conseil demande l'ouverture d'une enquête indépendante. «La triste vérité est que l'on a donné aux Saoudiens l'opportunité d'enquêter eux-mêmes et les résultats sont risibles», a commenté Akshaya Kumar, directrice adjointe de HRW pour l'ONU. Cette alliance, qui intervient au

Yémen depuis 2015 en soutien aux forces gouvernementales contre les rebelles Houthis, a consenti à ouvrir une enquête après des appels pressants de l'ONU et de Washington. Sur le marché de Dayhan, dans la province septentrionale de Saada, des restes humains ainsi que des cartables d'enfants étaient toujours visibles, selon des images de l'AFF. Le bus bleu et blanc qui transportait les écoliers apparaît lui entièrement déchiqueté. «Les écoliers m'ont parlé de ce voyage pendant deux jours. (...) Leurs mères m'ont dit qu'ils n'avaient pas fermé l'œil de la nuit tellement ils étaient heureux de participer à cette sortie scolaire», a affirmé à l'AFF Yahya Hussein, un des enseignants. Au moins 29 enfants âgés de moins de 15 ans ont péri jeudi dans des frappes contre leur bus sur un marché très fréquenté de Dahyan – zone contrôlée par les Houthis – selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Quarante-huit blessés, dont 30 enfants, ont été admis dans un hôpital géré par l'organisation. Les funérailles doivent avoir lieu «plus tard», a indiqué à l'AFF Yahya Shahem, du «ministère» de la Santé des Houthis à

Saada, sans préciser de date. Un photographe de l'AFF a vu des hommes creuser des tombes les unes à côté des autres en prévision de l'inhumation des jeunes victimes. La coalition a annoncé «l'ouverture immédiate d'une enquête» à la suite d'informations concernant «une opération des forces de la coalition dans la province de Saada jeudi et d'un bus de passagers ayant subi des dommages collatéraux». L'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley, a qualifié d'«effrayantes» les images du raid ayant tué les enfants et a appelé la coalition à finir rapidement son enquête, publier les conclusions et prendre ses responsabilités. Cette réunion du Conseil avait été demandée par la Bolivie, les Pays-Bas, le Pérou, la Pologne et la Suède, tous des membres non permanents du Conseil de sécurité. Avant la réunion, les Pays-Bas avaient insisté sur le fait que l'enquête devait être indépendante, laissant entendre que la décision de la coalition de lancer une investigation était insuffisante. «Nous avons vu les images des enfants qui sont morts», a déclaré à la presse l'ambassadrice adjointe des Pays-Bas à l'ONU, Lise Gregoire-van Haaren. «Ce qui est crucial maintenant, c'est d'avoir une enquête crédible et indépendante», a-t-elle ajouté. Le Conseil



PH. > D. R.

de sécurité n'a pas spécifié si l'enquête devait être indépendante, comme l'a demandé le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres jeudi. A Dahyan, le «ministre» de la Santé Houthis, Taha el-Moutawakel, a indiqué à la presse que «51 personnes avaient été tuées, dont 40 enfants» et 79 blessés dont 56 enfants, dénonçant «un crime horrible» qu'il a attribué à la coalition. Selon lui, «ce bilan n'est pas définitif, de nombreuses personnes étant encore portées disparues». «Nous manquons de sang», a déploré de son côté Jamil Al-Fareh, un médecin urgentiste à l'hôpital de la ville de Saada. Par le passé, cette coalition a été accusée de plusieurs

«bavures» contre des civils. Elle a admis sa responsabilité dans certains raids mais accuse régulièrement les Houthis d'utiliser les civils en tant que boucliers humains et de recruter des enfants. Les rebelles sont soutenus par l'Iran mais Téhéran conteste leur fournir un appui militaire. «Le monde a-t-il vraiment besoin de voir davantage d'enfants innocents tués pour arrêter la guerre cruelle au Yémen ?», avait réagi le directeur de l'Unicef pour le Moyen-Orient, Geert Cappelaere. La guerre au Yémen a fait quelque 10 000 morts depuis l'intervention de la coalition et provoqué «la pire crise humanitaire» au monde, selon l'ONU. R. C.



Points chauds

Amitié

Par Fouzia Mahmoudi

L'alliance historique et la belle amitié entre Ankara et Washington est depuis quelques années doucement remise en question, mais ce n'est que ces derniers jours que la tension est réellement montée entre les deux membres de l'OTAN. Et le président turc, Recep Tayyip Erdogan, affirme désormais sans ambages que «la coopération entre la Turquie et les États-Unis est menacée», prévenant la Maison-Blanche qu'il allait se tourner vers de «nouveaux alliés» si elle est continuait de lui «manquer de respect». Les relations entre les deux pays ont atteint leur plus bas depuis des décennies ces dernières semaines, avec notamment l'affaire de la détention en Turquie du pasteur américain Andrew Brunson, prélude à une série de sanctions. Dans le cadre de mesures de rétorsion allant crescendo, le président américain Donald Trump a décidé vendredi de doubler les tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium turcs, accélérant ainsi la chute de la devise turque, qui a perdu vendredi 16% face au billet vert. Dans une tribune datée du 10 août et parue dans le *New York Times*, Erdogan a prévenu Washington des conséquences de ces mesures qui pourraient pousser «Ankara à trouver de nouveaux amis et de nouveaux alliés». «A moins que les États-Unis ne commencent à respecter la souveraineté de la Turquie et prouvent qu'ils comprennent les dangers auxquels notre nation est confrontée, notre partenariat pourrait être en danger», affirme le président turc. «Un échec à renverser la tendance actuelle à l'unilatéralisme et au manque de respect va nous pousser à chercher de nouveaux amis et de nouveaux alliés», ajoute-t-il. De son côté dans un tweet annonçant l'augmentation des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium turcs, Donald Trump avait d'ailleurs noté : «Nos relations avec la Turquie ne sont pas bonnes en ce moment». Face à la chute de la livre, le président Erdogan a dénoncé vendredi une «guerre économique» et a appelé la population turque à la «lutte nationale» en échangeant ses devises étrangères. Reste à savoir jusqu'où ira cette crise entre les deux présidents au caractère impulsif et imprévisible et surtout si Erdogan finira par céder, sachant que la Turquie a toujours pu compter sur Washington pour l'aider à surmonter ses problèmes et qui pourrait finir par regretter de s'être mis à dos cet allié historique et ô combien décisif, notamment pour régler ses problèmes avec l'UE. F. M.

Afghanistan

Confusion à Ghazni, coupée du monde après l'entrée des talibans

Le gouvernement afghan et les talibans affirment contrôler Ghazni mais la situation demeure confuse hier dans cette ville de 280 000 habitants à deux heures de Kaboul, disputée depuis plus de 24 heures, dont les élus avaient régulièrement alerté sur les risques d'attaques. «Le gouvernement de Kaboul affirme que la situation est sous contrôle, mais les contacts que nous avons eus avec les responsables sur place indiquent que les combats continuent dans les faubourgs de la ville», a déclaré hier à l'AFF Shah Gul Rezayee, députée de Ghazni. «Malheureusement les communications ont été coupées vendredi après-midi par les talibans et il n'y a plus non plus d'électricité en ville», a ajouté cette élue qui ne parvient plus depuis à établir le contact avec sa circonscription. C'est la deuxième fois en moins de trois mois que les talibans parviennent à s'emparer, même brièvement, d'une capitale provinciale après la chute de Farah mi-mai, rapidement reprise par les forces armées. Vendredi soir, le ministère de la Défense a annoncé que Ghazni était sous le contrôle de l'armée qui procédait à des fouilles maison par maison pour déloger les

talibans cachés chez les civils, mais cette information n'a pas pu être confirmée de source indépendante. Un responsable cité par la télévision Tolo news affirme que «la situation est calme dans les trois quarts de la ville avec des tirs épars à l'ouest. Des boutiques ont ouvert hier». Le ministère de l'Intérieur a annoncé une conférence de presse à 14h00 (9h30 GMT) et prévenu qu'il ne dirait «rien» d'ici là. De leur côté les talibans multiplient les communiqués triomphants : «Les moudjahidine ont pris un bataillon entier la nuit dernière et saisi des armes et munitions et quatre camions... Ils ont protégé la ville de Ghazni bloquant l'avance de l'ennemi (les forces afghanes, ndr)», a indiqué leur porte-parole Zabihullah Mujahid. Il a également annoncé en fin de matinée la prise de nouveaux checkpoints et celle de «la prison de Ghazni (dont) tous les prisonniers ont été libérés et emmenés en lieux sûrs». L'unique bilan disponible après 36 heures de combats remonte à vendredi à la mi-journée : 16 morts dont 14 soldats et 33 blessés dont 25 membres des forces de sécurité et huit civils avaient été acheminés à l'hôpital. Des photos circulent sur le réseau Twitter mon-

trent également des corps de talibans tués. Selon le chef de la police locale, Farid Ahmad Marshal, les talibans ont lancé leur assaut jeudi soir entre 23h00 et minuit, en attaquant les barrières de sécurité qui ceinturent la ville. Les forces américaines sont rapidement intervenues en menant des raids aériens, par drone et par hélicoptère pour soutenir les troupes au sol en attendant l'arrivée des renforts militaires. La ville de Ghazni est située sur l'axe stratégique Kaboul-Kandahar, desservie par l'autoroute circulaire, le ring, qui relie les grandes villes du pays entre elles. «Le gouvernement nous a annoncé hier soir vers 22h30 l'arrivée de renforts au sol et par hélicoptère mais nous sommes inquiets et nous l'avons dit», a poursuivi M^{me} Rezayee. Selon elle, les élus de la ville ont plusieurs fois mis en garde les autorités ces dernières semaines contre la vulnérabilité de Ghazni et demandé l'envoi de renforts pour la protéger. «Même avant le début des combats nous avons eu des réunions entre les six élus de Ghazni et les membres du conseil provincial chez le chef de l'Exécutif, Abdullah Abdullah et le ministre de l'Intérieur».



Patrimoine andalou

Alger, à l'heure du gharnati et du malouf

■ Les airs mélodieux et les cadences composées du patrimoine andalou gharnati et malouf ont retenti à Alger, à travers deux concerts distincts animés par Lila Borsali, en duo avec Abbas Righi, et le maître du genre malouf, Hamdi Bennani.

Par Abia Selles

Profitant de la gratuité exceptionnelle du spectacle, le public de l'Auditorium du Palais de la Culture Moufidi-Zakaria s'est porté en foule, jusqu'à occuper les allées réservées aux déplacements, pour assister au concert de Lila Borsali, en duo avec Abbas Righi, interprétant les genres gharnati de Tlemcen et malouf de Constantine, deux écoles de la musique andalouse qui compte également celle de la Sanaâ à Alger. Invité en premier dans un spectacle programmé dans le cadre de la manifestation «Linafrah Djazairiyen» (Soyons heureux à l'algérienne), organisé par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda), Mohamed Rouane a embarqué l'assistance, pendant près d'une heure, dans la World-Music, genre qu'il préfère appeler, «Casbah-Jazz». Celui surnommé en Corse (France) par la presse locale en 2011, «Le poète de la mandole blanche», lors des 13^{es} Rencontres musicales de Méditerranée a allié entre autres pièces «Rivière de la paix», «Taghit», «Istanbul» (reprise turque) et «Jazz oriental», tirés de ses quatre albums. Accompagné, dans une ambiance de grands soirs, par six musiciens, dont son fils Sharif (14 ans) au piano, Mohamed Rouane a séduit l'assistance par sa grande maîtrise de l'instrument et sa créativité prolifique. Soutenus par une fusion de leurs orchestres respectifs, conjointement dirigée par Leila El Kébir et Samir Boukreda, Lila Borsali et Abbas Righi ont ravi le public avec un programme judicieusement préparé, unissant



dans une même partition les écoles de Tlemcen et celle de Constantine. Les deux artistes aux voix étoffées ont échangé les genres d'Est en Ouest, étalant deux heures durant, une trentaine de pièces, entre hawzi, malouf, mahjouz, aroubi et m'dih, que le public a longtemps applaudi dans des atmosphères empreintes de convivialité. Entre autres chansons entonnées par le duo dans la richesse des variations modales et des cadences composées de la musique andalouse, «Les noubas dil de Tlemcen et sika de Constantine», «Qad kountou

khatir», «Men baâni», «Qalbi mekwi bla djmer», «Ya dhaw aâyani», «Khelliwni nahwa», «Alger Alger» (de Lili Boniche), «Hija mia» et «Ya habib el qalb». Le célèbre chanteur Hamdi Bennani, maître de la chanson malouf, a, quant à lui, enchanté le public, relativement nombreux de la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh el Feth (Oref), avec une quinzaine de pièces dans les registres «hawzi», «malouf», «mahjouz», «aroubi» et «flamenco». Soutenu, durant près de deux heures, par un orchestre de «vieux routiers» de la musique andalouse, composé de sept

musiciens dont Ali et Mohamed Kamel Bennani, le frère et le fils, au luth et à la guitare respectivement, celui que l'on aime surnommer «l'Ange blanc du Malouf» a conquis l'assistance par la qualité d'une prestation pleine, imprégnée de professionnalisme et rendue en plusieurs parties dans la maîtrise et la spontanéité du jeu et de l'interprétation. L'artiste, au costume et au violon blancs, a entamé son récital avec un extrait de «Touchia Dil», avant d'entonner, entre autres pièces, «Ana djesmi fana», «Mabarak nhar ezizara», «Qom tara», «Wahd el ghoziel»,

«Achk el djara», «Hbib diali fine houwa», «Aâyoun Lahbara» et «Djani ma djani». Très applaudi par le public, Mohamed Kamel Bennani, à la guitare blanche, a pris le relais, interprétant quelques pièces dont «Ya racha el fetten», «Djamalouhou la youssafou» et «Nendem wengoul». Dans un élan de fraîcheur et de spontanéité, Hamdi Bennani, à la mine joviale, a mené son récital d'une main de maître, faisant montre de toute l'étendue de son savoir-faire, au violon comme au chant, avec une voix présente à la tessiture large. Le public a savouré chaque instant du récital dans la délectation, donnant du bon répondeur au «Cheikh» à la voix encore pleine de jeunesse et au coup d'archet intact, qui devrait, a-t-il déclaré, enrichir son parcours avec «une compilation», en projet avec l'Onda, où «l'ensemble de sa carrière serait regroupé». Le récital de Hamdi Bennani a été organisé par l'Oref, sous l'égide du ministère de la Culture.

A. S.

Châabi

Un récital au Palais des raïs

Un récital de musique regroupant plusieurs classiques du châabi à été animé à Alger par des voix célèbres du genre. Organisé par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda), ce récital s'est tenu au centre des arts du Palais des raïs - Bastion 23 dans le cadre du programme estival de l'établissement. Ce spectacle, qui s'est déroulé sur l'une des terrasses du palais devant un public nombreux, a réuni sur scène des interprètes très appréciés dont Azizouz Rais, Sid Ali Lekkam ou encore Didine Karoum. Le public de cette soirée a eu le plaisir d'écouter l'interprétation cristalline de Sid Ali Lekkam et la virtuosité de Azizouz Rais, des chanteurs aux voix puissantes, qui s'ins-

crivent dans une école alliant la sauvegarde du qcid et du patrimoine et une certaine innovation. Explorant des textes d'auteurs contemporains et des rythmiques dynamiques, Didine Karoum a également marqué son passage par un répertoire original qui fait la particularité de cet artiste qui a déjà produit des albums de chansonnettes contemporaines. Le chanteur Amraoui Mohamed a quant à lui choisi un répertoire de qcid en tamazight ainsi qu'une sélection de chansonnette rythmées de la chanson kabyle avec une orchestration châabi. Venus en famille ou entre amis, des fans de châabi disent apprécier cette occasion d'assister à un récital châabi de qualité dans un espace public

et particulièrement dans le décor du Bastion 23. Plusieurs spectateurs ont salué l'ouverture, même partielle, du monument aux visiteurs pendant quelques soirées de l'été, souhaitant voir ce monument, idéalement situé, complètement ouvert à la visite en nocturne pendant la saison estivale. Organisé par l'Onda, ce récital entre dans le cadre d'un vaste programme d'animation musicale élaboré pour la saison estivale et qui programme depuis le mois de juillet des tournées et des spectacles dans plusieurs villes du pays dont Tlemcen, Bouira, Saïda, Béjaïa, M'sila ou encore Constantine.

Samy H.

Tébessa/ Maison de la culture Mohamed-Chebouki

Une riche soirée musicale ravit le public

Une riche soirée musicale, initiée par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA), a ravi le public à la salle de la maison de la culture, Mohamed-Chebouki, de la ville de Tébessa. Mohamed Polyphène, Triana d'Alger et Jil El-Ghiwane ont proposé au

public, pendant deux heures, un bouquet musical diversifié qui a créé une belle soirée artistique, qui s'inscrit dans le cadre de la caravane culturelle nationale placée sous le slogan «Vivons la joie à l'algérienne». La première partie de la soirée a été animée par le groupe Polyphène, son

chanteur Mohamed et ses musiciens sont revenus sur des chansons des années 80 et 90, interprétant entre autres «Mouhal Omri Nensak», «Salou», «Ketba», «Manahki ma nechki», sous les applaudissements du public présent. Pour sa part, la troupe Triana d'Alger a présenté en

deuxième partie des morceaux de flamenco. La troisième partie de la soirée, dédiée au Gnawi, a été animée par la troupe «Jil El-Ghiwane», qui a interprété «Allah ya moulana» ainsi que d'autres chansons puisées du patrimoine algérien.

R. C.

AGEND'ART

Galerie d'arts de l'Hôtel Sofitel Algiers Hamma Garden (El-Hamma, Alger) Jusqu'au 24 août :

Exposition de peinture de Khaled Rochedi Bessaih, dont les œuvres s'inspirent du travail d'Amedeo Modigliani.

Palais des Raïs Bastion 23 Jusqu'au 15 août :

L'artiste Nasreddine Brahimi expose ses œuvres depuis le 26 juillet pour une exposition/vente autour du thème «Regard».



Angleterre

Ghezzal joue avec Leicester

L'ATTAQUANT international algérien, Rachid Ghezzal, a signé vendredi soir sa première apparition avec son nouveau club anglais de Leicester City, à l'occasion de la première journée de la Première League, perdue sur le terrain de Manchester United (2-1). Ghezzal, qui a débuté le match sur le banc des remplaçants, a foulé la pelouse d'Old Trafford (63') à la place de son coéquipier Amartey, alors que son équipe était menée (1-0) grâce à un but de Paul Pogba, inscrit sur penalty dès la 3^e minu-

te de la première mi-temps. Les locaux ont doublé la mise à la 83^e minute grâce à un but de Luk Shaw. Les «Foxes» ont réduit la marque par l'international anglais Jamie Vardy à la dernière minute du temps réglementaire. Après une seule saison à Monaco, Ghezzal, arrivé libre la saison dernière en Principauté, a rejoint le club de Premier League pour un contrat de quatre ans. Selon différentes sources proches du transfert, le montant du transfert serait de 16 millions d'euros.

Turquie

Slimani opte pour Fenerbahçe

COMME annoncé, Islam Slimani a débarqué à Istanbul dans la soirée de vendredi à samedi, il a été accueilli comme il se doit à l'aéroport par les supporters du Fenerbahçe.

L'attaquant algérien âgé de 30 ans devait s'engager pour un an sous forme de prêt avec le

Fenerbahçe, 2^e du championnat de Turquie la saison dernière.

Engagé dans le dernier tour de barrage pour la Ligue des Champions, le club stambouloite qui a perdu en match aller à Lisbonne contre le Benfica 1-0 devra renverser la vapeur à domicile dans quatre jours.

Coupe arabe des clubs (1^{er} tour aller)

Le CS Sfaxien et Naft Al-Wassat (Irak) font match nul

LE CS SFAXIEN a arraché le nul vendredi soir à Erbil face à la formation irakienne de Naft Al-Wassat (1-1), pour le compte du premier tour aller de la Coupe arabe des clubs champions de football. Mazen Fayad a ouvert la marque pour les irakiens à la 27, avant que Hamza Mathlouthi n'égalise à la 90 sur un penalty. Le match retour aura lieu le 30 septembre à Sfax. L'autre représentant du football tunisien dans la compétition, l'ES Sahel, devait entrer en lice hier à Sousse, en recevant Arramtha de Jordanie (retour le 28 sep-

tembre). Jeudi, l'Espérance ST, tenante du titre, a tenu en échec Al Ittihad d'Alexandrie (1-1), en match aller comptant pour le premier tour de la Coupe arabe des clubs champions de football, disputé à Alexandrie (retour le 2 septembre au stade de Radès).

La compétition, rappelle-t-on, est dotée de 6 millions de dollars pour le vainqueur et 2,5 millions de dollars pour le deuxième. Les autres clubs recevront également des récompenses selon leur parcours dans les éliminatoires.

Handball /CAN (Marrakech 2018) juniors et cadets

L'EN dans des groupes difficiles

LES SÉLECTIONS algériennes de handball (cadets et juniors garçons) connaissent désormais leurs adversaires aux championnats d'Afrique des deux catégories à l'issue du tirage au sort effectué vendredi à Abidjan (Côte d'Ivoire) par la Confédération Africaine de handball (CAHB). Chez les juniors, le sept algérien fait partie de la Poule A en compagnie

de la Tunisie, de l'Angola, de la Zambie et du vainqueur IHF Trophy 2018, alors que dans la catégorie des cadets, l'Algérie a été versée dans la poule B avec l'Egypte, la Guinée, la Libye et le vainqueur IHF Trophy 2018. Les deux compétitions juvéniles auront lieu à Marrakech (Maroc) du 7 au 14 septembre pour les juniors et du 15 au 22 septembre pour les cadets.

Handball / CAN-2018 dames (Tirage au sort)

L'Algérie dans la poule A



LE TIRAGE au sort de la 23^e édition du Championnat d'Afrique des nations de handball féminin (2-18 décembre au Congo), effectué vendredi, a placé l'Algérie dans la poule A aux côtés de la Tunisie, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et

du Sénégal. La poule B est composée de l'Angola (tenante), du Congo (organisateur), de la RD Congo, de la Guinée et du Maroc. A l'issue de la CAN-2018, les trois premiers se qualifieront au Mondial-2019 prévu à Tokyo (Japon).

Ligue 1 Mobilis (1^{re} journée)

Le CSC forcé au partage des points

■ Le champion d'Algérie en titre, le CS Constantine, a mal débuté la saison footballistique (2018-2019) en faisant match nul à domicile face au NA Hussein-Dey, sur le score de (1-1), en match avancé de la 1^{re} journée, disputé vendredi soir au stade Chahid-Hamlaoui (Constantine).

Par Mahfoud M.

Les locaux ont ouvert le score à la 80^e minute par Kaddour Beldjilali, mais les visiteurs ont égalisé à la dernière minute du temps additionnel par Mohamed Naoufel Khacef. Les espoirs qui étaient placés sur les épaules des protégés d'Abdelkader Amrani pour ce premier match de la nouvelle saison footballistique par les «Sanafirs» qui croyaient dur comme fer faire une bouchée des Sang et Or, comme cela était le cas lors de la précédente saison quand ils les avaient battus sur le score de (3/1) en ouverture aussi de la saison. Toutefois, les Hussein-Déens étaient, cette fois-ci, déterminés à réaliser une grande partie et se sont bien battus, surtout en première période, sachant qu'ils pouvaient bien marquer au moins un à deux buts. Les Gacemi, Chouiter et autres Mouaki ont exercé un gros pressing sur les bois gardés par Rahmani et auraient pu l'emporter. Mais la chance n'a pas été de leur côté pour ce premier match. Les Constantinois, eux, ont présenté un jeu décousu et ne semblaient pas être prêts à cent pour cent pour le début de la saison, surtout qu'il y avait un



Les Constantinois ont souffert

manque de cohésion dans le groupe. Cela ne les a pas empêché quand même de trouver la faille à dix minutes de la fin, en marquant par Beldjilali, l'ancien usmiste, à un moment où la défense du Nasria a eu un moment d'inattention. Les Constantinois n'ont pas pu garder l'avantage, étant donné que Khacef avait remis les pendules à l'heure dans les temps morts après un tir intelligent dans les

18m suite à une balle en cloche de Herrag qui l'avait lancée à partir du rond central. Les gars de Cirta sont appelés à multiplier leurs efforts pour espérer se reprendre pour les prochaines confrontations, alors que le Nasria aura aussi un match difficile la deuxième journée face à l'USMA.

M. M.

Ligue 2 (1^{re} journée)

Les nouveaux promus débentent fort

Le début du championnat d'Algérie de Ligue 2 Mobilis de football a été marqué par l'exploit des nouveaux promus, l'USM Annaba et l'ES Mostaganem victorieux hors de leurs bases respectivement devant l'US Biskra et la JSM Skikda sur le même score (1-0) ; alors que l'A.Boussaada euphorique, prend la tête du classement au goal-avérage, grâce à sa large victoire devant le RC Kouba (5-0), à l'occasion de la première partie de la journée inaugurale (6 matches) disputée vendredi, en attendant le déroulement des deux derniers matches. Les Annabis, nouveaux promus dans cette division, ont réalisé le coup parfait en battant les relégués biskris, sur une réalisation de l'ancien stratège de l'ES Sétif, Abdelmalek Ziaya (24) qui signe donc son arrivée chez les «Tuniques Rouges», décidés plus que jamais à retrouver l'élite après avoir végété de longues années dans l'enfer des divisions inférieures. Le 2^e promu, l'ES Mostaganem, a réussi également son entrée en Ligue 2 en

battant hors de ses bases la JSM Skikda (1-0) sur une réalisation tardive de Kheloufi (87'). Une victoire qui lui permet d'entrevoir avec sérénité son aventure au niveau de ce palier. Le NC Magra, le 3^e nouveau promu, est allé titiller l'USM Harrach à Alger, en réussissant même à mener au score par Cheikh Touhami (35') avant que les Harrachis qui ont aligné des espoirs, n'égalisent in extrémis avant la pause par Fekih (45'). L'autre grand bénéficiaire de la journée est l'A.Boussaada qui a terrassé un ex-grand de l'élite en l'occurrence le RC Kouba (5-0). L'attaquant boussaadi Bitam, a inscrit donc le 1^{er} but (symbolique) de la Ligue 2 au titre de la saison 2018-2019, avant que son partenaire Djabali n'inscrive un triplé (50', 56', 75'). Les «Vert et Blanc» évoluant à dix depuis l'expulsion

de Bentaleb en 1^{er} mi-temps, ont bu le calice jusqu'à la lie en finissant la partie sur les genoux. Le RCK en butte à une crise financière a été contraint d'aligner un effectif composé en majorité de joueurs espoirs. Les deux autres matches de cette journée, USM Blida-WA Tlemcen et MC Saïda-MC El-Eulma se sont terminés sur un score de parité (0-0). Bliidéens et Saïdis doivent certainement regretter les deux points perdus à domicile et qui pourraient peser lourd dans la balance au moment du décompte final. Cette journée a pris fin hier samedi (19h00) avec le déroulement de : JSM Béjaïa - RC Relizane et le derby ASO Chlef - ASM Oran, entre deux équipes de l'Ouest algérien candidates, selon les observateurs, à l'accession.

Résultats partiels :

USM Harrach - NC Magra	1-1
JSM Skikda - ES Mostaganem	0-1
MC Saïda - MC El-Eulma	0-0
USM Blida - WA Tlemcen	0-0
US Biskra - USM Annaba	0-1
A Boussaâda - RC Kouba	5-0

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Aïd El Adha

Les pensions de retraite seront versées les 14 et 15 août

DANS un communiqué de presse le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale informe les retraités que les pensions et allocations de retraite seront versées avant les fêtes de l'Aïd, soit mardi et mercredi prochains. Ainsi, il sera procédé au versement de ces pensions et allocations selon les modes de paiement CCP et compte bancaire, conformément au calendrier établi, à savoir le 14 août 2018 pour les retraités dont les pensions étaient versées le 20 et le 22 de chaque mois et le 15 août 2018 pour les retraités dont les pensions étaient versées le 24 et le 26 de chaque mois, précise la même source. A. S.

La livre turque chute à son plus bas niveau historique

Le bras de fer entre Erdogan et Trump provoque une crise financière

LA TURQUIE est confrontée à une baisse historique de sa monnaie nationale, la livre. Elle a brutalement chuté, perdant plus de 16% de sa valeur face au dollar. Sa valeur a fondu de plus d'un tiers face au dollar et à l'euro depuis le début de l'année, elle avait déjà cédé plus de 5% face au billet vert jeudi. Face à cette crise, le président Recep Tayyip Erdogan a demandé à ses concitoyens de changer leurs devises étrangères pour soutenir la monnaie nationale. «Si vous avez des dollars, des euros ou de l'or sous votre oreiller, allez dans les banques pour les échanger contre des livres turques. C'est une lutte nationale», a lancé M. Erdogan lors d'un discours à Bayburt (nord-est) retransmis à la télévision, affirmant que la Turquie «ne perdra pas la guerre économique». «Avec l'aide de Dieu, nous allons surmonter ces catastrophes et, de plus, nous mènerons avec succès la guerre économique». Mais durant son discours, la livre a accentué sa chute en début d'après-midi et franchi le seuil de 6 livres pour un dollar. Un mouvement qui s'est encore accéléré après l'an-

nonce de Donald Trump, sur Twitter, du doublement des taxes douanières sur l'aluminium et l'acier turcs. «Leur monnaie, la livre turque, descend rapidement contre notre dollar fort», explique M. Trump dans son message, précisant que les importations d'aluminium et d'acier en provenance de Turquie seront désormais taxées à respectivement 20% et 50%. En réponse, la Turquie a promis des représailles, vendredi 10 août au soir. «Les Etats-Unis devraient savoir que le seul résultat de telles sanctions (...) est d'affecter nos relations d'alliés», a déclaré le ministère des Affaires étrangères turc dans un communiqué. «Comme toutes les mesures prises contre la Turquie, elles trouveront leur réponse», a ajouté le ministère, précisant que la décision «ignorerait» les règles de l'Organisation mondiale du commerce. Dans la foulée, la présidence turque a annoncé que M. Erdogan avait eu un entretien téléphonique avec son homologue russe, Vladimir Poutine, pour discuter notamment des échanges commerciaux et de la Syrie.

K. T.

Accidents de la route

14 morts et 57 blessés en 48 heures

QUATORZE personnes ont trouvé la mort et 57 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs régions du pays, selon un bilan rendu public hier par les services de la Protection civile. Le nombre le plus élevé de victimes a été enregistré dans la wilaya de Constantine où 5 personnes sont décédées et une

autre blessée dans deux accidents distincts. Il s'agit d'une collision entre un véhicule léger et un camion, survenue sur le chemin de wilaya (CW) 13, dans la commune d'Ain Abid, alors que le deuxième accident a eu lieu sur l'autoroute Est-Ouest, au lieu-dit Ain Khoui, commune de Didouche Mourad, entre un véhicule léger et un camion. R. Z.

Noyade

Six décès en 48 heures

SIX cas de décès par noyade ont été enregistrés ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, indique hier un communiqué des services de la Protection civile. Il s'agit d'un enfant décédé par noyade dans une mare d'eau au lieu-dit Oued Ghezlat, commune de Mansoura (Ghardaïa), deux personnes décédées dans une

mare d'eau au lieu-dit Bir El R'khema, commune de Ras El Miad, daïra de Sidi Khalel (Biskra), une personne décédée dans un barrage, situé au lieu-dit sidi Hamed, commune de Meftah (Blida), un enfant décédé dans un oued, situé au lieu-dit Ain Zebiba (Tamanrasset) et une personne décédée par noyade en mer au niveau de la plage



Loumis

Djalou@hotmail.com

Lutte antiterroriste

Deux terroristes capturés

■ Agissant grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement combiné de l'Armée nationale populaire a, dans une opération entrant dans le cadre de la lutte antiterroriste, capturé, en cette fin de semaine, deux terroristes recherchés.

Par Hakim S.

Lors de cette opération menée près de la bande frontalière sud du pays, à Bordj Badji Mokhtar, les éléments de l'Armée nationale ont arrêté les dénommés Torchane Boubakr, alias «Abou Omar» et Ouankara Malik ayant rejoint les groupes terroristes respectivement en 2012 et 2015. Cette opération a également permis d'appréhender deux éléments de soutien aux groupes terroristes.

A Ain Defla, les éléments de l'Armée nationale ont détruit un abri pour terroristes contenant des armes, un groupe électrogène, des équipements informatiques et d'autres moyens de communication, a indiqué hier un communiqué du MDN.

H. S.



PHOTO D.R.

Lutte contre la criminalité

Arrestation de 4 personnes en possession de kif traité à Ain Defla

QUATRE personnes en possession de plus d'un kilogramme de kif traité ont été arrêtées à Ain Defla, indique hier un communiqué des services de la Sûreté nationale.

Agissant sur information faisant état d'un individu suspect s'adonnant au trafic de drogue et lors d'un point de contrôle instauré au lieu-dit Rouina, les forces de la police judiciaire d'Ain Defla «ont interpellé quatre individus suspects à bord d'un véhicule, en possession d'un kilogramme et 946 grammes de cannabis traité».

Par ailleurs et dans le cadre

de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des garde-côtes «ont saisi à El-Ghazouet 36,6 kilogrammes de kif traité, tandis qu'un détachement de l'ANP a arrêté à Biskra, un contrebandier et saisi un camion chargé de 5 460 unités de différentes boissons», ajoute le MDN. Un détachement de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé quinze immigrants clandestins de différentes nationalités à Tlemcen, Naâma et Ghardaïa», note le communiqué.

A. S.